

EPI Découverte d'un lieu de mémoire : Le Musée de Villèle

Après les cours d'histoire , de Français , des recherches
une sortie le 22 Février



Dans le cadre de l'E.P.I. intitulé «Découverte d'un lieu de mémoire », on est parti à St GILLES les hauts pour visiter le musée de Villèle. Ce musée est situé sur la propriété de Mme DESBASSYNS, une grande propriétaire d'esclaves du XIXème S siècle. Elle appartenait à une famille de riches colons. C'est un témoignage de l'histoire de l'île du XVIIIème et XIXème S qui rappelle son passé lié à l'esclavage. On y a cultivé le café puis la canne à sucre. À notre arrivée, on a été accueilli par des guides. La classe a été séparée en deux groupes et nous avons commencé la visite par la maison principale.

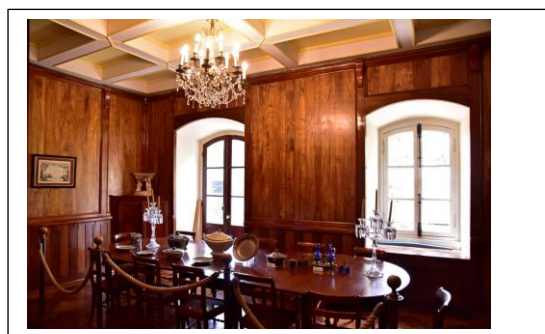
Ce qui nous a marqués, c'est la présence d'un canapé mortuaire ,le bureau à tiroirs secrets de Mme DESBASSYNS et la petitesse du lit (À l'époque on dormait assis pour éviter de s'étouffer.)

Le décor luxueux ,les plafonds à caissons, le lustre de cristal, la porcelaine de Chine et les majestueux fauteuils nous montrent la richesse de ces gros blancs .

Le salon



La salle à manger



Dans la salle à manger, il y avait un placard qui servait à enfermer les enfants capricieux : cela nous a choqués.

A côté de la salle à manger, se trouve l'office, dans lequel on a vu le garde-manger qui préservait la nourriture des nuisibles.

La cuisine se trouvait à l'extérieur car à l'époque ,on cuisinait au feu de bois. Et ils avaient peur d'incendier la maison.

La cuisine



La chapelle pointue



Les esclaves domestiques faisaient la cuisine pour leurs maîtres. Mais les repas des esclaves se faisaient à part, dans la cuisine des esclaves

Les maîtres avaient droit à des mets copieux et raffinés alors que les esclaves mangeaient du maïs et du manioc bouillis et rarement de la viande ou du poisson séché .

Nous avons visité l'hôpital des esclaves où l'infirmière, soignait les esclaves malades avec des plantes.

À la fin, nous avons visité la chapelle pointue, dans laquelle sont enterrés Mme Desbassyns et quatre membres de sa famille.

Après le repas, nous avons appris le moringue qui mêle la danse, le combat, le chant et la musique . Le moringue est l'héritage des esclaves. On a beaucoup aimé.

On a pris le bus et on est rentré au collège .

On a fait un bilan de notre visite en classe, avec nos professeurs. On a répondu à un questionnaire sur la visite.

On a aimé la maison créole, les objets longtemps (moulin à maïs, fer à repasser au charbon, etc.) ,le décor des chambres, le lit mortuaire et le garde- manger .

Cette belle journée nous a permis de découvrir notre patrimoine.

Anli, Matthys, Maël

Quelques repères pour comprendre (Kalyani, Cécile, Maëlle, Otilly, Amélie, Florian, Noah)

De la traite à l'abolition de l'esclavage à La Réunion

1715 : Introduction du café

1723 : Code noir adapté pour Bourbon (La Réunion)

le Code Noir, lettres patentes de Louis XV, 1723.

Art.2- Tous les esclaves(...)seront baptisés et instruits dans la religion catholique.

Art.5- Défendons à nos sujets blancs de l'un ou l'autre sexe de contracter mariage avec les Noirs(...) à peine de punition.

Art.16- Défendons aux esclaves appartenant à différents maîtres de s'attouper (...) à peine de punition de fouet, de la fleur de lys ; et, en cas de récidive(...) pourront être punis de mort...

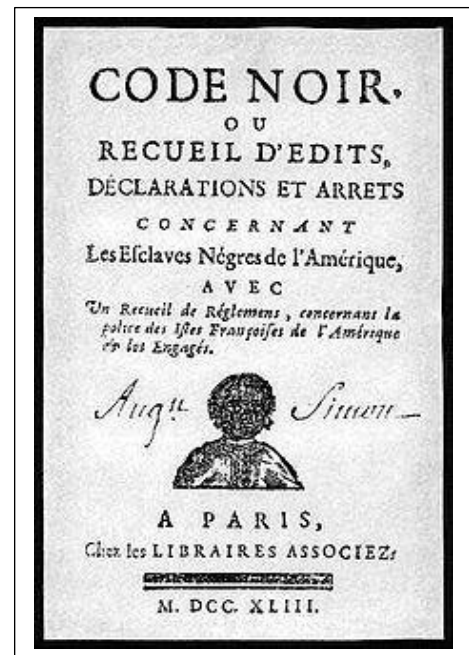
Article 26 - Les esclaves qui ne seront points nourris, vêtus et entretenus par leurs maîtres selon que nous l'avons ordonné par ces présentes pourront en donner l'avis à notre procureur général (...), les maîtres seront poursuivis à sa requête et sans frais, ce que nous voulons être observé pour les crimes et traitements barbares et inhumains des maîtres envers les esclaves.

Art.33- L'esclave qui aura frappé son maître...sera puni de mort.

Art.35- Les vols qualifiés... seront punis de peines afflictives, même de mort...

Art.38- L'esclave fugitif qui aura été en fuite pendant un mois...aura les oreilles coupées et sera marqué d'une fleur de lys sur une épaule ; s'il récidive un autre mois, il aura le jarret coupé, et sera marqué d'une fleur de lys sur l'autre épaule ; et, la troisième, il sera puni de mort.

Art.39- Voulons que les esclaves soient réputés meubles...

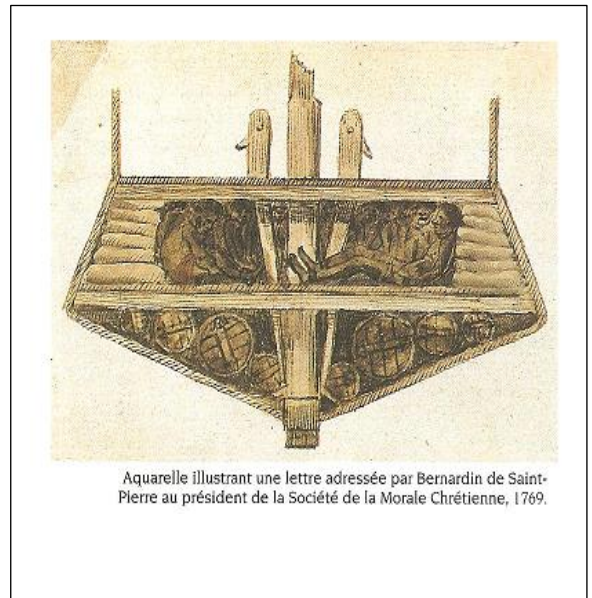
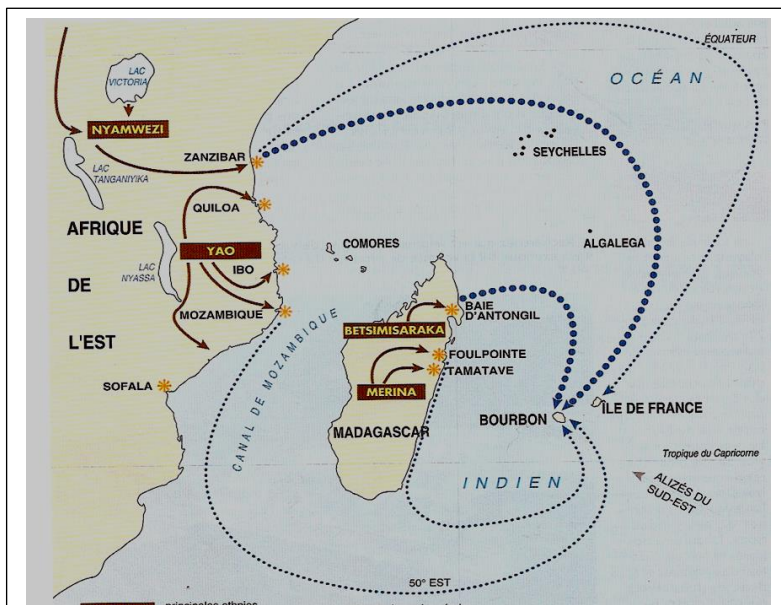


1725 : La Compagnie des Indes organise la traite

La traite

La traite vers La Réunion

Un navire négrier

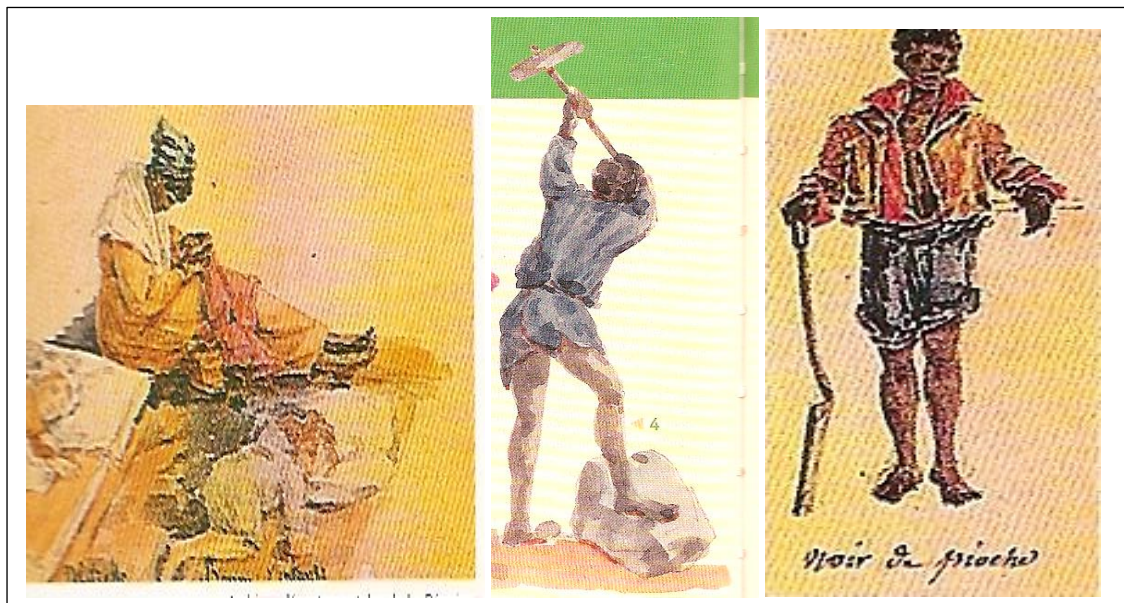


La vie quotidienne des esclaves

La case des noirs



Différentes catégories d'esclaves (domestique , à talent, noir de pioche)



Quelques punitions

Le fouet



Le carcan



1815 : début développement de la culture de la canne à sucre et de l'industrie sucrière

Mme Desbassayns : Marie Anne Thérèse Omblin Desbassayns ,est née le 3 juillet 1755 à Saint-Paul. Elle est morte le 4 février en 1846 à 91 ans. À la mort de son mari Henri Paulin Panon Desbassayns elle reprend le domaine. Elle est à alors la tête d'une des plus grandes propriétés de la Réunion, la seule femme à la tête d'une exploitation. Elle possède plus de 400 esclaves.

Sur la propriété :

- La demeure :construite en 1788 dans le style indo-portuguais par Hernri Paulin Panon Desbassayns
- La cuisine
- L'hôpital des esclaves
- Les restes d'une ancienne usine sucrière de 1825
- La chapelle pointue (1842)

Mme Desbassayns



L'abolition de l'esclavage

1794 : La convention abolit l'esclavage

1802 : Napoléon Bonaparte rétablit l'esclavage dans les colonies

1848 27 Avril : Le gouvernement provisoire abolit l'esclavage dans les colonies sous l'influence de Victor Schoelcher

1848 20 Décembre Sarda Garriga proclame l'abolition de l'esclavage à la Réunion

Victor SCHOELCHER (1804/ 1893) Député de la Martinique et de la Guadeloupe , secrétaire à la marine.



Sarda Garriga proclamant l'abolition de l'esclavage (20 Dec 1848)



Remonter le temps et imaginer Ils ont peut-être vécu au temps de Mme Desbassayns

Jean , un esclave domestique par Fabien, Florian , Yohan, Noah, Idriss

Jean est un cuisinier. Il a vingt ans .Il se réveille à quatre heures du matin.

Il se lave les dents avec du charbon et part à la rivière se baigner.

Puis il s'habille et part à la cuisine de ses maîtres faire le petit déjeuner : du pain , de la confiture de mangue ,du café ,du beurre et de la crème.

Il appelle les nègres de maison pour dresser les plats à l'office et servir le petit déjeuner.

Après , il fait une courte pause et mange un peu de manioc cuit à l'eau.

Ensuite, il range la cuisine. Il doit tout de suite penser au déjeuner. Il doit se rappeler les instructions de la maîtresse. Il prépare le repas du midi. Il fait très attention, car l' évêque vient rendre visite à Madame DesBassyns. Il fait une soupe de tortue, il cuit un poulet cochinchinois, des nids d'hirondelle et pour le dessert, un succulent sorbet de mangue. Il doit se dépêcher car les plats doivent être dressés à l'office et être servis chauds. Madame n'aime pas attendre. Il range de nouveau la cuisine. Heureusement, aujourd'hui, il est aidé de petit Jean. Il appréhende toujours les jours de réception depuis qu'il a reçu dix coups de fouet pour une soupe trop salée.

On vient lui dire que Madame est contente. Il est soulagé. Il rentre chez lui, arrose ses plantes et nourrit ses animaux. Puis il retourne à la cuisine des maîtres pour faire le dîner : une soupe de citrouille et un rôti de bœuf.

Après avoir rangé sa cuisine, il rentre chez lui, très fatigué. Il se débarbouille avec une moque d'eau et un chiffon, se brosse les dents avec du charbon, se couche sur sa paillasse et partage sa journée avec sa femme Véronique. Ils entendent la cloche sonner. Il faut se coucher. Demain, ils doivent se lever de bonne heure.

Jean par Kéran



Kalla est devenue nénéne en sauvant le fils du maître qui s'appelle Jean-Jacques Marie. La vie de nénéne est un peu plus facile que la vie de haleuse de pioche. Le matin, elle se lève quand son mari sonne la cloche. Elle dort dans la chambre des enfants des maîtres. Lorsqu'elle se réveille, elle descend rapidement se débarbouiller avec un morceau de chiffon et un peu d'eau dans une bassine. Quand elle a fini de se laver, elle va dans la cuisine des noirs pour prendre rapidement son petit déjeuner. Aujourd'hui, elle mange du manioc, avec un petit « rougail tomates » et elle boit de l'eau fraîche. Elle remonte vite voir si Jean Marie Madelaine, Jean- Louis, Jean- Jacques et Marie - Michelle sont réveillés. Quand les enfants se lèvent, Kalla les descend à la salle de bains pour leur toilette, puis elle les emmène à la cuisine pour leur faire prendre leur petit déjeuner composé de purée de patates, de pain, de confiture « zévis », de café au lait et de crème pâtissière. Ensuite elle leur débarbouille le visage et les emmène jouer pour les divertir. Elle les promène sur la propriété. Ils aiment surtout aller voir les bœufs. Marie- Michelle aime particulièrement ces animaux.

Midi approche et elle dirige les petits maîtres vers la cuisine pour leur faire prendre leur déjeuner. Elle aimerait bien manger ce qu'il y a dans leur assiette : il y a du chou et du poulet aux légumes du potager. Les enfants aussi ont l'air d'apprécier, ils ont tout mangé. Elle les débarbouille et les emmène faire la sieste. Elle leur chante une berceuse créole, car ils n'aiment pas faire la sieste ; ils sont très capricieux. Pendant qu'ils dorment Kalla raccommode leurs habits. À leur réveil, elle leur apprend des comptines, ou leur fait découvrir les alentours. Puis ils vont apprendre à lire et à compter avec leur précepteur. Les après-midis, son fils Ross a le droit de les accompagner, et elle peut profiter de son enfant chéri.

Après la classe, Ross part rejoindre son père et Kalla va laver les enfants. À l'heure du dîner, Jean Marie Madelaine se met à pleurer car il n'aime pas ce qu'il y a dans son assiette. Pour faire cesser ses pleurs, Kalla joue à un jeu qui consiste à dire « une bouchée pour papa et une bouchée pour maman ». Les pleurs cessent et tous les enfants terminent leur assiette. Une fois le dîner terminé, elle les débarbouille à nouveau et les couche. Lorsqu'ils sont endormis, elle descend pour manger, fait sa toilette et part se coucher près d'eux, sur sa paillasse, au cas où les enfants auraient besoin d'elle.

Kalla par Kéran



Une journée de la vie de Ross

Ross avait 4 ans , c'était un esclave privilégié, car sa mère grand-mère kalle avait soigné le fils du maître. Il aidait la plupart du temps grand-mère kalle . À quatre heures du matin, il rejoignait la bande joyeuse. Ensemble, ces petits enfants des esclaves, nettoyaient la cour des maîtres en ramassant les feuilles mortes ou balayaient la poussière sous les meubles.

À midi il mangeait avec ses copains assis à même le sol. L'après-midi ,il était libre mais il ne devait pas gêner les autres dans leur travail. Il pouvait rejoindre grand-mère Kalle sa mère. Cette dernière était donc nénéne et s'occupait des enfants de Mme Desbassyns . Il assistait avec les petits maîtres à la leçon de lecture. C'est ainsi qu'il apprit le son lăl puis l'alphabet. Il commençait à apprendre à lire en écoutant le précepteur. Personne ne s'en rendait compte. C'était son secret. Venait ensuite son moment préféré. Il partageait les jeux des petits maîtres auprès de sa mère dont il était séparé le reste du temps. Le soir venu il mangeait du maïs chez Rosalie, une esclave ,amie de sa mère , qui le gardait. Puis il se brossait les dents avec du charbon et se lavait dans une bassine d'eau tiède avant d'aller dormir vers neuf heures. Il pensait alors souvent à sa mère. Lui et elle étaient très complices . Grand-mère kalle l'aimait beaucoup et prenait soin de lui, même de loin . Elle avait peur qu'il lui arrive le même malheur que son père qui était mort d'une maladie. Elle n'avait pas pu le guérir , car elle ne pouvait pas soigner ses proches.

Par Stan ,Cécile ,Kalyani ,Lilian ,Mathys , Grégory

La vie de Véronique Quentin, Maelle, Yohan

. C'est une infirmière qui soigne les esclaves. C'est une amie de Grand Mère Kalle.

Tout les matins, à 4heures, le commandeur fait sonner la cloche pour réveiller les esclaves. Elle se réveille en même temps que tous les autres esclaves. Elle va se baigner dans la rivière, elle mange du manioc bouilli pour son petit déjeuner et fait passer le tout avec un verre d'eau et commence son travail. Elle travaille dans l'hôpital des esclaves. Aujourd'hui un esclave a été brûlé elle l'a soigné avec de l'aloé vera; puis un autre avait (très mal au ventre) elle l'a fait prendre un bain d'herbe-à-bouc.

Vers midi, elle prend une pause de trente minutes . Au menu aujourd'hui de la patate, préparée dans la cuisine des esclaves. Puis à 12 heures 30 elle reprend son travail. Un esclave a menti il a fait croire qu'il était malade car il avait peur du commandeur. Dans cette situation Véronique est obligée de le dénoncer car elle doit rendre des comptes au régisseur chaque soir. L'esclave a été fouetté, mis au carcan. Il aurait pu également être mis au pilori.

À 19 heures le commandeur sonne la cloche pour arrêter le travail et annoncer la fin de la journée. Elle rentre à sa case et fait cuire sa ration de maïs et la mange tranquillement. À vingt heures comme tout le monde elle est couchée et s'endort en attendant le début d'une nouvelle journée.

Véronique par Keran



Une journée de la vie de Zabas par Lorina, Orlane, Noémie et Camille

Zabas était le mari de Grand-Mère KALLA, c'était le commandeur Sa femme KALLA était une nénéne.

Ils vivaient dans la propriété de leurs maîtres comme tous les esclaves.

Leurs cases étaient faites de bois avec un toit de paille . Elle était proche de la demeure des maîtres. Un privilège car les autres sont dans le camp des noirs

Le maître estimait beaucoup cette famille parce que KALLA avait sauvé son petit enfant

Au premier chant du coq , il sonnait la cloche et réveillait les esclaves . Une fois rassemblés dans la cour c'était l'appel .

Ensuite ils allaient en bandes dans les champs pour cultiver le café. Il dirigeait soixante esclaves. S'ils ne travaillaient pas ZABAS était en droit de les frapper : Jusqu'à cinquante coups de fouets .Puis quand c'était l'heure de manger ZABAS sonnait la cloche pour annoncer la pause. Ils mangeaient du manioc , du maïs, ou sinon les fruits qu'ils récoltaient. Au bout d'une heure ZABAS donnait l'ordre de reprendre le travail.

Ce jour là tout se passait comme d'habitude jusqu'à ce qu'il se rende compte qu'il manquait un esclave. Son ami Léonard. Que faire ? Donner l'alerte ? Le régisseur allait lâcher les chiens . Et si Léonard était pris il allait recevoir au moins 50 coups de fouets. Mais si Zabas se taisait et si le régisseur l'apprenait c'est lui qui serait puni. Alors , la mort dans l'âme, il se résigna à prévenir le régisseur. Heureusement Léonard était déjà bien loin. Zabas pria pour qu'il ne soit jamais repris par les chasseurs de noirs. Le soir en rentrant il retrouva Ross son fils qui jouait devant la case de Rosalie. Il le serra dans ses bras souhaitant qu'il puisse connaître un jour la liberté.

Zabas par Keran



